

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an...\$1.00
Six mois...\$0.50
Trois mois...\$0.25
Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne adresse et la nouvelle.

Envoyez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard
For the convenience of foreign advertisers, L'Impartial can be seen at rates obtained from the following agencies:

Montreal: E. Desbarats Advertising Agency.

A. McKim & Co. St. James Street.

Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.

New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.

London: Eng.: E. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 8 dec.

L'Immaculée Conception

Les solennités du huit de décembre à Saint-Pierre de Rome seront rehaussées par la présence d'un nombre extraordinaire d'évêques venus de toutes les parties du monde. Deux évêques canadiens y prendront part: Mgr l'archevêque de Montréal, et l'évêque de Sherbrooke.

Après Rome, c'est vers Lourdes que nous portons naturellement nos regards. Cette année, les pèlerins y sont plus nombreux que jamais. Dès le mois d'août, on comptait déjà 54 trains de plus que l'an dernier.

Bouquet à Marie

(Du Messager Canadien)

Dans l'admirable tribut d'hommages offert depuis des siècles à Marie par les catholiques du Canada, fleurs de dévotion sans cesse renouvelées sur l'autel et dont l'agréable parfum réjouit le cœur de cette bonne mère, il est un témoignage de naïve et vivace foi, un bouquet si beau, si délicat, si odorant, qu'il doit attirer d'une manière spéciale l'attention de la Reine du ciel: c'est l'offrande du peuple acadien.

A toutes les époques, avec une confiance et un amour sans égal, on voit les Acadiens honorer ou invoquer Marie. Aux périodes mélangées de prospérité et de lutt...

"Our Birthright sold"

Tel est le titre d'une circulaire qui a circulé aux dernières élections

Effusion de quelque cervelle fanatique.

Trahison! Il y a des traîtres parmi nos hommes publics.

Où peut-on placer notre confiance?

"Our Birthright sold" tel est le titre d'une circulaire qui a circulé, aux dernières élections dans cette province. La circulaire en question est remplie de mensonges et de grossièretés envers nos convents, nos prêtres et nos soeurs.

Le salut de la cause sacrée du patriotisme acadien est dans l'Union. Ne laissons point nos intérêts dans les mains de ceux qui par le passé se sont montrés nos pires ennemis.

quand on les entassait comme un vil bétail sur les vaisseaux de guerre anglais, ces braves, relevant leur courage par la prière, trouvaient la force de chanter des cantiques à la Vierge. Et l'héroïque petit peuple, reconstitué depuis comme par miracle, vivant aujourd'hui, sous le soleil de la liberté, cette vie franchement chrétienne qui est l'une de ses plus précieuses traditions, a cru devoir témoigner sa filiale reconnaissance envers sa protectrice en choisissant, pour fête patriotique, le jour de l'Assomption et en adoptant, pour air national, l'Ave maris Stella.

On a reproché aux Acadiens de faire bande à part dans l'élément français et de ne pas célébrer la Saint-Jean-Baptiste comme les autres Canadiens. Ce reproche exprime un vif désir plutôt qu'un blâme, et procède d'une bonne intention: unir tous les Canadiens de langue française. Mais sous prétexte du mieux à obtenir il ne faut pas négliger le bien. Nos compatriotes de l'Acadie ont une histoire spéciale, glorieuse à maints égards, et qu'ils rappellent avec une noble fierté; ils ont aussi leurs traditions, distinctes et charmantes, et les gardent jalousement. Ce trophée de souvenirs, les uns héroïques comme l'épée des batailles, les autres doux comme les chants du foyer, a fait leur force aux jours de l'épreuve; il sera, c'est fort probable, leur meilleure sauvegarde aux jours de la prospérité. Laissons donc les Acadiens conserver leurs chères coutumes et célébrer pieusement l'Assomption, et si l'union des races soeurs doit s'opérer un jour, la Vierge inspirera à ses enfants d'Acadie et du Canada une entente durable, au point de vue catholique avant tout.

ED. COLCLOUGH, S. J.

Rome

Rome, souvent appelée "la Ville Eternelle", la capitale du monde chrétien, est une ville unique. Non seulement d'imposantes ruines, mais nombre de monuments grandioses de la Rome antique et païenne, restées debout, permettent de juger de sa puissance et de sa splendeur passée; et ce qui frappe le plus dans le caractère de la Rome moderne, c'est qu'elle est avant tout un immense monceau de débris de tous les âges, d'une glorieuse histoire qui remonte à plus de deux millénaires et demi, le plus magnifique, et après Jérusalem, le plus vénérable des tombeaux historiques.

Le caractère sépulcral y est même prédominant, car le silence de la...

tie de l'espace renfermé dans ses murs... De plus, indépendamment de ce qui existait et revient à la surface par les fouilles il y a encore une autre Rome souterraine, le tombeau des premiers chrétiens cette vaste nécropole, ces immenses catacombes ou galeries, dans lesquelles ils se réfugiaient devant la persécution et célébraient leur culte, ainsi que le martyr de la foi. Plus qu'aucune autre cité, Rome porte dans les institutions que l'on y trouve encore, et dans la forme de tout ce qui frappe les yeux, l'empreinte du cachet d'une domination universelle. On pénètre en quelque sorte au cœur même de l'histoire du monde.

Université du Collège St. Joseph

Le temps est au beau; cependant les matinées froides et le vent glacial se font sentir. De temps à autres quelques élèves s'imaginent qu'il serait préférable de passer les récréations, du matin surtout, en dedans des murs du collège; toutefois après avoir marché quelques minutes, et donné plusieurs coups de pied au ballon, ils constatent que les récréations font plus de bien lorsqu'elles sont prises en plein air; alors ils cessent de demander l'inside.

Le jeu de Rugby est terminer pour cette année; nos gens ont droit de se féliciter de leur bon succès athlétique: deux victoires et deux défaites.

La glace fournit maintenant un nouvel exercice aux élèves, et certes, ils savent l'apprécier. Nous remarquons avec plaisir que bon nombre d'entre eux ne sont pas inférieurs dans l'art de patiner. Quelques élèves nous ont rapporté l'autre jour que, d'après leur petite expérience, l'eau sous la glace était très froide en certains lieux. Faut se souvenir que nous sommes dans le mois de décembre.

Dimanche, le 20 novembre, nous assistions à une séance littéraire fort intéressante donnée par l'Académie St. Jean Baptiste, et qui consistait en un débat entre les MM. Alphée Babineau et Nazaire Poirier. Le sujet de la discussion était formulé en ces termes: "Louis XIV a mérité le nom de Grant". M. Babineau soutenait le côté affirmatif; M. Poirier, le côté négatif. La lutte fut chahuté contestée; mais le Révd. L. Guertin, qui présidait, accorda la palme à M. Poirier. Les MM. LeBaron, LeBlanc et Frank White, de l'Académie St. Patrice, donnèrent chacun une belle déclamation anglaise. La musique fut fournie par la fanfare.

L'Évangéline à Moncton, N. B.

Dans le dernier numéro de l'Évangéline. M. V. A. Landry annonce son départ de la Nouvelle Écosse pour Moncton, N. B., où l'Évangéline sera publiée à l'avenir. Nous regrettons que la Nouvelle Écosse perd son seul journal français, mais la perte de la Nouvelle Écosse devient un gain pour le Nouveau Brunswick.

LE "MESSAGER DU SACRÉ CŒUR"

Nos félicitations au Messager Canadien du Sacré-Coeur. Le dernier numéro de cette excellente revue religieuse est artistiquement fait. Belles gravures, articles substantiels, comme d'habitude d'auteurs, des RR. PP. Léonidas Hudon, J. P. Archambault, M. Tamisier, E. Colclough, S. J., et d'autres; poésies des RR. PP. Davrouit et Tamisier, S. J., rien ne manquait pour intéresser autant qu'instruire le lecteur. Le Messager du Sacré-Coeur marche dans la voie du progrès. Sa circulation est maintenant fort considérable et le bien qu'il accomplit encore plus considérable.

La misère Augmente

La neige, accompagnée de la froide température qui nous arrive vont sans doute augmenter les souffrances et la misère qui regnent déjà en trop grandes proportions à Fall River.

Plus d'une famille a eu à souffrir du froid, depuis hier, sans compter la faim et les mille et une autres souffrances qu'il a fallu endurer, depuis le commencement de la grève.

A chaque coin de rue, des enfants vêtus à demi, s'adressant à vous, avec un regard qui pourrait toucher les plus endurcis, et vous demandent quelques sous ou un morceau de pain, impossible de refuser. Il n'est pas rare de voir un homme élégamment vêtu, entrer, accompagné d'un autre, dans un restaurant, et là lui payer un repas, qui en met pas de temps à disparaître.

En autant que nous avons pu nous assurer du fait, ce matin, les choses en sont à peu près au même point où elles étaient la semaine dernière. Les manufactures qui ont repris les opérations ce matin, sous les mêmes que samedi dernier. Après dix-neuf semaines de grève le grand nombre de grévistes semble aussi fermes dans ses résolutions qu'on l'était le 25 juillet.

Depuis le jour de la Thanksgiving, certains ouvriers ont repris les travaux et les propriétaires des fabriques Seaconnet et Davis déclarent que leurs employés retournent graduellement au travail.

Un Parlement Allemand

Berlin, 2 décembre.—Aujourd'hui, après un débat de deux jours, le Reichstag a adopté une résolution demandant que le gouvernement présente un projet de loi pour la protection des classes commerciales moyennes contre les grandes accumulations du capital dans le commerce du détail.

La résolution prévoit une extension de la loi contre la concurrence déloyale et la réglementation des ventes de liquidation, de manière à empêcher les fausses annonces. Elle demande qu'on trouve un remède aux inconvénients causés par les ventes faites d'après le système des paiements partiels.

Finalement, la résolution demande qu'il soit défendu aux fonctionnaires de l'Etat, y compris les officiers de l'armée et de la marine, de tenir des magasins à départements coopératifs.

Les socialistes se sont opposés à tous les points de la résolution qu'ils ont prétendu être une mesure insuffisante et de nature à entraver les tendances économiques naturelles.

M. Ni son, conservateur, a...

Guerre Russo-Japonaise

UN RAPPORT OFFICIEL DE TOKIO

Tokio, 1er décembre.—10 heures du matin.—Le quartier général de l'armée impériale annonce que les troupes japonaises assiégeant Port-Arthur sont en possession de la colline de 203 mètres. On a publié la dépêche suivante:

"L'armée a commencé le bombardement de la colline de 203 mètres à l'aube, le 30 novembre, et a fait plusieurs charges avant 4 heures de l'après-midi. Ces charges ont été vaines devant la résistance opiniâtre de l'ennemi.

"A 5 heures de l'après-midi, notre force a marché contre la partie sud-est de la colline, a fait une charge très vigoureuse et s'est avancée jusqu'à trente mètres du sommet.

"A 7 heures, ayant reçu des renforts, nous avons fait l'assaut de la crête que nos forces ont occupée.

"Nous avons aussi fait l'assaut de la partie sud-est de la colline, et à 8 heures le fort tout entier tombait entre nos mains.

"Les Russes ont laissé des monceaux de cadavres sur le versant-est de la colline, mais nous n'avons pas eu le temps de pousser nos recherches plus loin."

LA NOUVELLE A TOKIO

Tokio, 1er décembre.—A midi. La dépêche du général Nogi, annonçant l'assaut et la capture de la colline de 203 mètres a été accueillie avec enthousiasme par le peuple japonais. Cette nouvelle a fait revivre l'espoir de la chute prochaine de Port-Arthur.

Le peuple n'a jamais désespéré du succès des assiégeants, mais le courage des défenseurs et la longueur du siège qui excède de plusieurs mois les prévisions qu'on avait faites au sujet du temps qu'il faudrait pour la capture de cette forteresse, ont été la source d'un profond regret et d'un grand désappointement, à cause des pertes de vie que le siège entraîne et de la nombreuse armée qu'il exige diminuant par là les forces du feld-maréchal Oyama en un temps où celui-ci a besoin de tout son monde.

C'est aujourd'hui que l'on fait l'enrôlement des recrues, en vertu de la loi de la conscription. La nouvelle du dernier succès de Nogi a enthousiasmé les jeunes gens, qui sont allés par milliers, pour la première fois endosser l'uniforme du soldat.

Suivant une vieille coutume, les parents des conscrits ont accompagné ces derniers aux baraques, portant des drapeaux et des bannières.

EN MANDCHOURIE

Tokio, 1er décembre.—Le quartier général de Mandchourie fait rapport ainsi qu'il suit:

"A minuit hier, un détachement de l'infanterie de l'ennemi a attaqué la montagne Machunantzun. Nos sous-officiers, stationnés en cet endroit, ont repoussé l'attaque.

"Les éclaireurs japonais, dépêchés à un détachement de l'ennemi et ont réussi à accomplir la tâche qui leur avait été confiée.

"Une force japonaise dans le voisinage d'Haienchang fait rapport que, vers 2 heures de l'après-midi, le 28 novembre, un détachement de l'infanterie et de la cavalerie, s'est avancé sur les hauteurs de Siantziatz, nous l'avons forcé à se retirer vers 7 heures du soir.

"Le même jour, à 4 heures de l'après-midi, la cavalerie et l'artillerie de l'ennemi ont attaqué Suchialoutzu. Notre feu les a fait reculer.

"Le même jour encore notre force a infligé des pertes à l'infanterie et la cavalerie de l'ennemi, au nord

écraser la classe moyenne dans l'intérêt des grands capitalistes, afin d'hôter l'avènement d'un Etat socialiste.

M. Ni son, conservateur, a...

de Chentzulin." SOUS PORT-ARTHUR

Tokio, 1er décembre.—Les rapports de l'armée japonaise assiégeant Port-Arthur annoncent que le lieutenant-général Thuchiya est au nombre des blessés et que le général Nakamura, le chef du corps des tireurs spécialement exercés à manier l'épée et qui ont fait l'assaut des forts russes le 26 novembre, a été blessé aux deux jambes.

A SAINT-PETERSBOURG

Saint-Petersbourg, 1er décembre.—Le ministère de la guerre n'est pas encore disposé à accepter le rapport annonçant que les Japonais sous Port-Arthur ont capturé la colline de 203 mètres. On y admet toutefois que si cette nouvelle vient à être confirmée officiellement, la chose sera un grand malheur pour les vaillants défenseurs de la forteresse.

Cette position commande le port et si les Japonais peuvent monter des canons de siège sur son sommet, ils pourront forcer l'escadre russe à sortir ou la détruire à son mouillage.

Les personnes qui connaissent les fortifications qui supportent les forts croient qu'il n'est pas du tout certain, dans le cas où les Russes auraient été forcés d'abandonner la colline de 203 mètres, que les Japonais puissent mettre en position de gros canons sous le feu des autres.

Le ministère de la guerre avoue encore qu'une semblable brèche dans la chaîne des fortifications rend la position extrêmement critique et que bien que la garnison soit capable de tenir pendant quelque temps dans les forts de la Montagne d'Or, de la Queue du Tigre et de Liao-tié, cet événement peut marquer le commencement de la fin. On est convaincu que les Japonais, en raison de l'approche de la seconde escadre du Pacifique, regardent comme une question vitale la limitation de l'escadre de Port-Arthur comme facteur de combat, et c'est la raison qui les a fait sacrifier tant de vies pour capturer une position commandant le port.

A LA POURSUITE DES JAPONAIS

Saint-Petersbourg, 1er décembre.—Le général Kouropatine fait rapport, dans une dépêche datée d'aujourd'hui, qu'on continue la poursuite des Japonais qui ont traité de Tsinkhetchen (près du défilé de Da).

Le 29 novembre, les Russes ont forcé l'arrière-garde japonaise à évacuer un défilé six à dix milles au sud de Tsinkhetchen.

Les pertes des Russes ont été insignifiantes.

D'APRES UNE DEPECHE DE MOUKDEN

Moukden, 1er décembre.—Il y a eu une autre légère escarmouche au front du général Rennenkampff, le 30 novembre. Ailleurs tout a été tranquille.

Le temps est plus chaud et plus agréable.

Une vive escarmouche a eu lieu le 29 novembre, sur la droite russe, entre le village de Chyantan et Syaokcher. Cette dernière place était occupée par les Russes.

Plusieurs compagnies de Japonais, avec de la cavalerie, ont tenté, à la faveur de la nuit, de couper les communications des Russes dans cette direction, mais les éclaireurs russes enveloppèrent les Japonais sur deux côtés et les mirent en déroute, capturant dix fusils et plusieurs chevaux.

Les pertes des Russes ont été de quatre tués ou blessés.

On croit que les pertes des Japonais ont été de beaucoup plus considérables.

M. Erseberger, catholique, voulait que le gouvernement donne instruction au procureur de l'Etat de supposer que l'intérêt public est un jeu

M. Ni son, conservateur, a...